

Monsieur le Président, cher Etienne,
Mesdames et messieurs les élus,
Mesdames et messieurs les chefs d'entreprises
Mesdames et messieurs, chers amis du monde du Numérique,

Je suis ravi que tu me donnes la parole, cher Etienne, pour clore cette matinée de travaux de notre Université d'été du Très Haut Débit.

Je voudrais d'abord resaluer plus particulièrement la Ville et la Métropole de Saint-Etienne, le Département de la Loire, le SIEL et la Région Auvergne-Rhône-Alpes et l'ensemble des élus qui nous accueillent. Ce territoire est un bel exemple de résilience numérique, avec des projets ambitieux dans les domaines des réseaux, des usages et du design des services.

C'est aussi un exemple en termes de résultats probants au niveau national puisque le SIEL a fêté les 100% FttH de son RIP THD42 il y a déjà plus d'un an tandis que le réseau bas débit pour les objets connectés se déploie désormais (ROC42).

Je voulais également saluer InfraNum et plus particulièrement Etienne Dugas, avec qui j'aurai eu le plaisir de co-organiser 4 UTHD. Université d'été, enfin plutôt d'automne si j'en crois le calendrier, la météo et la couleur des feuillages.

Et justement, à propos de feuilles, il en est une qu'il ne faudrait pas laisser tomber en cette saison de présidentielle : la feuille de route du numérique pour la prochaine mandature. Aussi aimerais-je partager avec vous les principales priorités inscrites à l'agenda digital de l'Avicca pour 2022/2027, ainsi que quelques dates importantes d'ici la fin de l'année.

Pour 2021, parlons réseau FttH tout d'abord. En premier lieu j'aimerais revenir sur l'arrêté Enedis qui était attendu pour avant l'été puis à l'été puis après l'été. Et d'ailleurs, vous auriez été légitime de vous demander « l'été de quelle année » ? Décidemment, il n'y a plus de saison !

Comme l'a largement évoqué Cédric O hier, cette mesure se veut pragmatique, réaliste et opérationnelle. Certes on peut toujours avoir des regrets en pensant que l'on aurait pu avoir mieux mais pour avoir été au cœur de toutes les discussions, le résultat est l'optimum (plus grand dénominateur commun) que nous pouvions atteindre.

Je veux en profiter pour remercier et associer l'ensemble des acteurs qui ont permis cette conclusion et en premier lieu Cédric O qui n'a cessé de montrer sa détermination, son cabinet en la personne d'Audrey Goffi, InfraNum et plus particulièrement Hervé Rasclard, la FNCCR et bien sûr ENEDIS. Il reste à le faire vivre et je suis convaincu qu'il prendra toute sa place et rétablira une confiance nécessaire entre les acteurs.

Ensuite, il y a le mode STOC, sujet hautement épineux. Autant vous le dire tout de suite, je n'aurai pas le même optimisme. Sur demande du Ministre, nous avons au sein de l'Avicca mis en place un observatoire sur ce sujet. Nous avons pu en examiner les premiers résultats. Cependant, en accord avec son Conseil d'administration, l'Avicca ne gâchera pas la fête du FttH en différant sa publication.

Mais je crains que les propos de la Présidente Laure de La Raudière lors du TRIP de printemps ne soient hélas parfaitement exacts : l'enjeu de qualité de service ne paraît encore pas prioritaire pour les opérateurs. Et sur le terrain, en l'absence de changements positifs visibles, certains élus locaux enclenchent la vitesse supérieure en cadenassant les armoires de rues. C'est la mise en œuvre d'un véritable pass sanitaire pour le mode STOC. Excusez-moi pour ce parallèle osé entre

santé publique et santé des réseaux FttH. Mais il y a bien ici une urgence sanitaire pour nos investissements publics et la pérennité de nos infrastructures télécoms. Et j'insiste, il est désormais plus que temps de se faire vacciner contre des pratiques qui nuisent gravement à cette grande fête permanente qu'aurait dû être le Plan France THD ! Je note d'ailleurs que nombre d'acteurs sont plus prompts à saisir l'Avicca pour les initiatives anti STOC prises par des élus locaux ou encore pour nos tribunes sur le sujet, que pour mettre en œuvre des solutions opérationnelles, efficaces et partagées. Quand le sage montre la lune...

Mais je veux néanmoins rester optimiste et ose espérer que le virage est amorcé.

Pour en revenir à la feuille de route de la prochaine mandature, j'ai souhaité que l'Avicca fasse d'ici le TRIP d'automne une nouvelle série de propositions. Je vous invite d'ailleurs à nous souffler vos attentes.

A ce stade, il y sera question des réseaux fixes, plus particulièrement de l'alimentation pérenne du FANT, sujet lui aussi si ancien et pourtant si pertinent. Ne pas oublier non plus la qualité du réseau cuivre, et de son extinction qui va se matérialiser très rapidement. J'ai encore récemment pu auditionner Stéphane Richard et revenir avec lui sur ce sujet.

Des propositions seront également faites sur les sujets mobiles. La prochaine mandature devrait voir l'achèvement du New Deal mobile sur le volet 4G, mais il s'agira avant tout de faire en sorte de ne pas avoir besoin de lancer un « nouveau » New Deal mobile sur la 5G. Il s'agira également de ne pas oublier les technologies hertziennes alternatives, du THD radio au satellite dont je note avec une réelle satisfaction le récent regain d'intérêt.

La nouvelle mandature devra également mettre en œuvre une politique concertée de limitation des impacts environnementaux du numérique. Coup de chance pour le prochain gouvernement : il devrait disposer d'une nouvelle loi en la matière d'ici quelques semaines ! Là aussi, la perfection ne sera pas atteinte, mais nous devons avancer à petits pas, l'important étant d'aller de l'avant.

Je veux aussi parler de l'éducation numérique, sujet qui demande avant tout de disposer de données de pilotage. Nous avons insisté sur ce point en 2017. Pas grand-chose n'a malheureusement été fait. L'Avicca mise donc sur une nouvelle impulsion pour les 5 prochaines années. Sans données partagées, impossible d'espérer coller aux besoins des utilisateurs en terminaux et services numériques, impossible aussi d'adapter ces besoins aux problématiques environnementales en l'absence de base comparative.

Il faut toujours des souris et des hommes : la mandature actuelle a initié un grand nombre de chantiers autour de l'inclusion numérique. Les rendre pérennes sera, je pense, le plus grand des projets à conduire. Et comme toute grande politique, il conviendra de disposer de données régulièrement mises à jour et consolidées nationalement. L'Avicca ne se contentera pas, d'ailleurs, de faire uniquement des propositions d'actions : l'inclusion numérique et le numérique éducatif seront au cœur de notre prochain hackathon T.Dat'Hack en mars 2022 !

J'ai par ailleurs présenté il y a quelques jours au Conseil d'administration de notre association une première version de notre plan d'innovation et d'investissement pour des territoires plus durables et connectés, un projet pour la France. Notre pays a réussi la modernisation de ses réseaux de communications électroniques en tous points du territoire grâce à un plan structuré, financé et accompagné par l'État. Le PFTHD s'est décliné à peu de choses près de la même manière en métropole comme en outremer. Comme j'ai eu plusieurs fois l'occasion de le dire, de concert avec Etienne Dugas, il nous faut pour nos territoires, y compris les plus ruraux, un Plan France THD de l'IoT.

Etienne, j'ose puisque ce n'est un secret pour personne : c'est ta dernière UTHD en tant que président, et je veux en profiter pour souligner la bonne entente qui règne entre nous. Et j'espère que celle ou celui qui te succèdera continuera de nous aider à porter ce futur plan.

Enfin, et même si je vous sais impatients d'aller déjeuner, je vais une fois de plus vous parler de cybersécurité. Les attaques, peu fréquentes il y a encore quelques années, se sont désormais invitées dans toutes les sphères du numérique, aussi rapidement que massivement. Je crains d'ailleurs que l'approche des élections présidentielles ne rappelle à chacun à quel point la cyber est un des enjeux les plus critiques.

Il faudra aussi agir contre la désinformation et le complotisme, et je salue ici la mise en place de la commission Bronner.

Information, communication, formation et peut-être législation devront donc figurer au menu de la feuille de route du numérique du gouvernement.

Cette liste à la Prévert nous ramène, pour conclure, à l'automne, cette saison de transition, et à sa chanson bien connue « Les feuilles mortes se ramassent à la pelle, les souvenirs et les regrets aussi ». J'ose espérer qu'en cette période de transition, les propositions que nous ferons lors de notre colloque d'automne à Paris, les 25 et 26 novembre prochains, ne resteront pas lettres mortes. Il ne faudrait pas que nos regrets se transforment en remords !

Car pour tous nos territoires, qu'ils soient urbains, ruraux, de montagne, ultra-marins, c'est encore et toujours le temps d'agir.

Le temps de s'engager en faveur du numérique pour tous.

Je vous remercie !